

# Sexologue et théologienne, elle s'adonne à l'accueil

**Réjane Marti** La thérapeute pulliérane a pris les rênes de l'aumônerie de rue de Chavannes-près-Renens.



Lucas Vuilleumier, Protestinfo Texte  
Marie-Lou Dumauthioz Photo

Sur son sourire la précède. Postée à l'entrée de son nouveau lieu de travail, où elle s'active depuis un peu plus d'un mois, Réjane Marti a l'accueil facile et chaleureux. «Je suis quelqu'un qui rit tout le temps. Peut-être un peu trop!» nous avoue-t-elle rapidement.

Théologienne de formation et tout juste quinquagénaire, Réjane Marti semble plus que re-

connaissante d'avoir décroché son tout premier job en lien avec ses études. Désormais «animatrice d'Église» responsable de L'Ancre, lieu de solidarité de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) à Chavannes-près-Renens, cette Pulliérane semble être la personne toute trouvée pour continuer à faire vivre cette aumônerie de rue. «On m'a surtout choisie pour mon expérience en tant que thérapeute.» Trois jours par semaine, elle offre son attention et un repas (contre 3 francs symboliques) à une petite vingtaine de personnes marginalisées, toxicomanes, sans-abri ou simplement esseulées.

«Cela correspond complètement à ce que je crois être notre but sur Terre. Chercher à toujours être une meilleure version de soi-même! Et c'est particulièrement intéressant au sein de ce laboratoire qu'est la relation amoureuse.»

Thérapeute et théologienne, donc? Les deux fonctions sont liées dans l'histoire de Réjane Marti, fille d'une prof d'économie familiale et d'un typographe lausannois. «Une fois mon master de théologie en poche, je me suis mise à célébrer des bénédictions de mariage. D'abord pour des amis, puis pour d'autres personnes.» Jusqu'au jour où, interpellée par un couple «trop dysfonctionnel pour espérer un avenir», elle décide de se former comme thérapeute de couple. «Cela correspond complètement à ce que je crois être notre but sur Terre. En l'occurrence, chercher à toujours être une meilleure

version de soi-même! Et c'est particulièrement intéressant au sein de ce laboratoire qu'est la relation amoureuse.»

Alors âgée de 28 ans, Réjane Marti est emballée par les possibilités de l'approche Imago, une méthode de thérapie relationnelle développée dès les années 80 par un docteur en psychologie et théologie et une militante féministe américains. «Mettre de la sécurité au milieu des êtres humains que l'on rencontre, c'est formidable», s'émerveille-t-elle. Mais «qui dit couple, dit sexualité», et Réjane Marti ne s'arrête pas là. Deux formations universitaires en sexologie clinique viennent compléter son cursus pour le moins atypique. À l'aube de ses 30 ans, la voilà bientôt à la tête de son propre cabinet de thérapie de couple.

## Le cap de la cinquantaine

«Ce poste au sein de l'EERV, c'est la première fois que je ne suis pas ma propre patronne!» s'amuse Réjane Marti. Et si elle reçoit toujours quelques couples le reste de la semaine, son nouveau 70% auprès de personnes en rupture sociale ne représente finalement qu'une nouvelle façon d'être utile aux autres. «Ce changement de cap est fortement lié au fait que j'ai eu 50 ans, et que c'était un peu le dernier moment pour un nouveau défi professionnel.»

Aujourd'hui, même si «aucun suivi thérapeutique n'est possible» avec les bénéficiaires de L'Ancre, Réjane Marti sait que l'écoute qu'elle peut leur offrir compte déjà beaucoup. «Nous sommes en train de nous apprivoiser et d'établir un vrai lien», se réjouit-elle en mentionnant avec gratitude le reste de son staff. Sa devancière, la diacre Sylvie Keuffer, la loue: «Je ne connais pas Réjane depuis longtemps, mais c'est comme si cela faisait dix ans. Son accessibilité et sa chaleur la rendent tout à fait adéquate avec les bénéficiaires.»

Réjane Marti n'a pas attendu L'Ancre pour pratiquer l'accueil à grande échelle. Dans le jardin de sa maison de Pully, où elle vit avec son mari, Marc, et ses trois enfants, âgés de 17 à 22 ans, elle a pris l'habitude de recevoir amis et connaissances à deux occasions bien précises, où l'on atteint parfois la centaine d'invités. «À Noël et à Halloween, je me transforme en un personnage de sorcière que j'ai inventé pour l'occasion: Irène Scacamouche», s'amuse-t-elle.

«Réjane manifeste tellement d'amour aux autres qu'elle met toujours la bonne ambiance», relève Aude Roy-Michel, sa cousine. Cette pasteur et coordinatrice régionale à l'EERV, avec qui Réjane Marti avoue adorer «faire la toque», n'est pas étonnée que sa complice ait «tant d'amis»: «Même son langage non verbal relève de l'accueil.»

## L'accueil en famille

C'est toutefois en mots, très tendres, que Réjane Marti évoque encore Mehdi, un jeune Afghan de 18 ans qu'elle et sa famille ont recueilli en 2022, par l'intermédiaire du projet Action-Parraïnages. «Il est parti à pied de chez lui et sait qu'il n'y retournera jamais», confie la thérapeute, qui se félicite de sa totale intégration au sein de son foyer pulliérane. «Cela a provoqué quelques infimes jalousies de la part de mes enfants, mais aujourd'hui, ils considèrent Mehdi comme leur frère», raconte-t-elle avec émotion.

Le jeune homme, qui vient de commencer un apprentissage d'informaticien, parle désormais le français sans peine. «Ultrasensible», il vient d'ailleurs de demander à Réjane Marti s'il pouvait l'appeler «maman» dans sa langue maternelle, le dari.

Nous proposant encore une visite de L'Ancre, de la cave au grenier, l'animatrice d'Église en profite pour nous montrer une petite salle lumineuse située en face de la toute petite cuisine, où un livre recueille «les noms des personnes auxquelles nos bénéficiaires souhaitent penser lors de petits temps de prière». L'occasion pour Réjane Marti de nous quitter en partageant quelques mots sur son rapport à Dieu: «J'ai toujours eu la foi, même si les années ont apporté quelques nuances... Et si, au fond, c'est toujours cette foi qui m'anime aujourd'hui auprès de ces personnes qui manquent de tout, Dieu n'a pas besoin d'être nommé pour être là dans nos échanges.»

## Bio

**1973** Naissance à Lausanne, le 2 juillet. **1989** Après sa confirmation dans l'Église réformée, elle devient catéchète et le restera plus de vingt ans. **1998** Se marie avec Marc Marti, qu'elle rencontre en 1992 alors qu'il fait HEC. **2001** Obtient son master en théologie à l'UNIL. Naissance de son premier fils, Esteban. Suivront Noé en 2004 et Isaline en 2006. **2003** Obtient son certificat de sexothérapie, en sexocorporel, qu'elle complètera en **2011** avec un diplôme de sexologie clinique. **2014** Son mari est envoyé dans le Michigan. Toute la famille y vit un an. **2022** Accueil de Mehdi, jeune Afghan de 16 ans. **2023** Devient animatrice d'Église responsable de L'Ancre.